

ÉDUCATION. Mouvement de grève des profs le 23 septembre

Ils veulent des moyens... et une écoute

QUELQUES SEMAINES après la rentrée scolaire, une intersyndicale CGT-FO-FSU-SUD lancent un appel pour un jeudi de mobilisation, ce jeudi 23 septembre. « On tient à souligner que le bilan de notre ministre n'est pas bon. On voit qu'il communique dans les médias, mais auprès de nous, c'est autre chose... », confesse Martine Quesnel, co-secrétaire départementale de la FSU. Si, dans le département, l'actualité de la rentrée a notamment été marquée par la reprise reportée de quelques jours à Querqueville, les syndicats pointent du doigt des situations proches dans plusieurs établissements. « La DSDEN de la Manche a refusé d'inscrire des élèves du secteur du collège Ferry pour éviter l'ouverture d'une classe supplémentaire, assure l'intersyndicale. Cette préparation de rentrée est la conséquence directe des retraits d'emplois massifs subis par les établissements de la Manche depuis plusieurs années. »

Classes « sans enseignants », personnels d'encadrement « en nombre insuffisant »... « La rentrée a tout simplement été désastreuse », coupe Olivier Ruet, représentant de la CGT, dénonçant une différence notable entre l'image donnée et la réalité des faits. « On veut nous communiquer une image d'apaisement, comme si rien ne s'était passé, commente Pascal Roger, représentant de la FSU. Il faut que les établissements disposent de moyens pour accueillir les élèves correctement. Nous constatons une baisse de 33 postes dans les collèges, et de 13,5 dans les lycées généraux. On se retrouve dans des classes de 30 élèves, avec l'inclusion d'élèves en situation de handicap. Clairement, ce n'est pas possible. »

Les syndicats relèvent « l'absence de transparence » de la part de l'Éducation nationale sur la réalité des chiffres. Notamment sur la problématique des AESH. « L'an dernier, nous avons demandé ces chiffres, raconte Antonio Gomes, représentant du syndicat Sud Solidaires. Ils n'étaient pas disponibles, disaient-ils. Nous sommes allés rencontrer la députée Sonia Krimi. Elle a fait la demande pour les avoir, on lui a donné tout de suite ! C'est se moquer du monde. »

Même chose, selon eux, sur la question des professeurs remplaçants. « Le nombre de remplaçants demeure insuffisant pour garantir un service public de qualité et pour répondre aux besoins, tranche Florence Desmaré, représentante Sud. Là encore, entre ce

qui avait été annoncé, qui n'était d'ailleurs même pas à la hauteur des postes supprimés l'année précédente, et la réalité, il y a un gouffre. Et aucune écoute. »

Les représentants des enseignants du second degré réclament par ailleurs un retour au baccalauréat avec des épreuves terminales, nationales et anonymes.

Ju. M.



Les syndicats enseignants appellent à la mobilisation ce jeudi dans le 1er et le second degré.